

INTRODUCTION

Maria Montessori et sa pédagogie novatrice ont largement contribué à révolutionner l'histoire de l'éducation, mais plus encore, notre regard sur l'enfance. Pendant très longtemps, l'enfant est considéré par la société comme un « adulte en devenir » à qui l'on doit inculquer des savoirs. Le nourrisson est presque une feuille blanche sur laquelle inscrire toutes les lignes de la vie. On ne le perçoit pas comme un être sensible doté de capacités propres ; au contraire, il est ignorant de tout et les adultes ont pour mission de l'élever au statut d'homme, de lui apprendre à grandir. L'école républicaine s'est construite sur cette idée fondatrice : l'enfant n'est pas un être totalement fini, il revient à l'adulte de le parfaire. Ainsi, l'enseignement est uniquement vertical, le professeur transmet docilement ses connaissances à l'élève.

Grâce à l'avènement des sciences humaines, l'intérêt pour l'enfant, en tant que personne, s'est développé au fil du temps. Ce n'est qu'au ^{xx}e siècle que l'enfant acquiert véritablement des droits. Auparavant, il se devait uniquement d'obéir aux adultes seuls détenteurs du

savoir. Aujourd'hui notre regard a profondément changé, fort heureusement, et Maria Montessori n'y est pas pour rien ! Nous ne considérons plus l'enfant comme le moyen d'assurer son avenir, ni comme un être imparfait dénué de tout intérêt. Nous n'aspirons plus uniquement à ce qu'il devienne un « adulte » à la tête bien remplie, mais à ce qu'il s'épanouisse et se développe harmonieusement. Nous lui souhaitons d'être heureux et c'est en soi une immense révolution ! La célèbre pédagogue nous enseigne que l'enfant est une personne à part entière, que l'on doit s'efforcer de comprendre, pour accompagner au mieux, à qui l'on doit un respect infini et une bienveillance de chaque instant.

Maria Montessori a commencé sa carrière en tant que médecin auprès d'enfants handicapés dont elle s'est occupée avec une grande affection et une attention toute particulière. Scrupuleusement, elle a observé leur comportement, leurs attitudes, leurs difficultés mais aussi leurs compétences et en a déduit des lois naturelles de l'enfant, qui s'appliquent à tous ! Ensuite, sa passion l'a conduite à travailler pour mettre en pratique ses observations et continuer à étudier l'enfant dans sa façon d'être au monde, d'apprendre. Sa pédagogie bouleverse le rapport maître-élève : selon elle, « l'enfant n'est pas un vase que l'on remplit mais une source que l'on laisse jaillir ». Il n'est plus question d'inculquer un savoir mais de le laisser émerger chez l'enfant dont le désir d'autonomie immense le pousse à voler de ses propres ailes. Ainsi, l'enfant, possède en lui-même les moyens et les aptitudes pour apprendre, grandir et se développer harmonieusement. Le rôle de l'adulte n'est plus de transmettre des connaissances et des

Introduction

compétences, mais de s'assurer qu'elles puissent advenir. Par un positionnement juste et mesuré, en créant un environnement adapté et en proposant des activités pensées pour l'enfant, l'adulte doit veiller à ce que l'enfant puisse librement s'épanouir, à son rythme.

Partie 1

APPLIQUER LA PÉDAGOGIE MONTESSORI À LA MAISON

La pédagogie Montessori s'applique, bien sûr, dans l'école, où l'enfant est désormais au centre des apprentissages. Il n'est plus un spectateur de son éducation, mais bien l'acteur principal qui forge lui-même ses savoirs en exerçant ses facultés, en essayant selon ses désirs et à son rythme, en répétant les mêmes actions, jusqu'à l'acquisition de nouvelles compétences. Mais cette pédagogie révolutionnaire s'applique également à la maison ! Loin d'être purement théorique, elle est avant tout essentiellement pratique et concrète puisqu'elle s'appuie sur une connaissance fine des enfants, de leurs besoins et de leur développement, et se décline au quotidien par des exercices simples et efficaces, un environnement préparé et adapté... Avant de se plonger dans les activités pratiques à mettre en place facilement, commençons par prendre plus ample connaissance avec cette

pédagogie novatrice. Car avant tout, c'est un esprit, une philosophie à découvrir et non un manuel à suivre scrupuleusement ! Plus encore que d'appliquer à la lettre chacune des prescriptions de la grande pédagogue, essayons de nous en inspirer en puisant ce qui nous parle et ce qui fait sens à nos yeux !

L'ENFANT, UN ESPRIT ABSORBANT

- ▶ L'enfant est capable d'assimiler un nombre immense de connaissances

Maria Montessori, grâce à son observation fine et attentive des enfants, a eu une intuition presque divinatoire ; la science, des années plus tard, lui a donné entièrement raison ! L'un des concepts fondateurs de sa pédagogie repose sur une spécificité de l'enfance, une qualité riche et puissante dont est doté l'enfant qui vient au monde : sa capacité à absorber le monde qui l'entoure. Naturellement, sans en être conscient, il s'imprègne de son environnement, des stimulations sensorielles mais aussi des émotions, de tout ce qui constitue sa culture. Le nouveau-né dont on a longtemps sous-estimé les capacités est en fait extrêmement performant. Dès la naissance, le nourrisson a tous ses sens en éveil ! Même s'ils ne sont pas encore développés à maturité, ils sont perméables à tout ce qui provient de l'extérieur. Le nourrisson ouvre de grands yeux sur le monde et absorbe toutes ces nouvelles informations !

En s’immergeant dans un environnement, l’enfant enregistre une quantité de stimulations sensorielles, qui vont peu à peu construire sa perception du monde dans lequel il vit. Par imprégnation, l’enfant apprend à déchiffrer tout ce qui l’entoure : les sons peu à peu prennent sens, les images deviennent significatives, les goûts s’affinent, etc. La capacité à discriminer les perceptions sensorielles nécessite d’abord qu’elles soient absorbées par l’enfant. Ensuite, progressivement, il apprendra à faire le tri, à construire des catégories (chaud/froid, dur/mou, bleu/rouge, etc.). Jusqu’à l’âge de trois ans, l’enfant incorpore le monde qui l’entoure sans même en avoir conscience. Il n’est pas alors en capacité de focaliser son attention sur un aspect en particulier : tout entre dans le désordre ! Ce n’est que plus tard qu’il parviendra à en prendre conscience et donc à traiter les informations, les hiérarchiser, les trier. Les activités de l’enfant deviennent intentionnelles et dirigées vers l’extérieur. Il est alors capable de se concentrer sur une tâche. L’esprit absorbant de l’enfant se réactualise en permanence. En effet, les nouvelles informations, les nouvelles connaissances s’intègrent, modifient et remplacent celles qui préexistaient. Comme le disque dur d’un ordinateur qui enregistre en permanence les nouvelles modifications, le cerveau de l’enfant est sans cesse en mouvement ! Aujourd’hui, les neurosciences confirment l’hypothèse élaborée par Maria Montessori. En effet, le concept de plasticité cérébrale – le fait que le cerveau est capable de se modifier considérablement en intégrant de nouvelles données – dès le plus jeune âge corrobore parfaitement la notion d’esprit absorbant.

Naturellement, en observant le comportement des autres, grâce à son « esprit absorbant », l’enfant apprend

à décrypter le monde et à s'adapter à son environnement. Ainsi, sa soif de découverte, son désir d'autonomie, mais aussi l'un de ses plus puissants moteurs, l'imitation, le poussent dès le plus jeune âge à s'élancer dans la vie, en cherchant à se déplacer par ses propres moyens. Il apprendra à ramper, à marcher à quatre pattes avant de se lever sur ses deux jambes. En absorbant le mode de déplacement de son entourage, l'enfant acquiert naturellement cet apprentissage fondamental. L'exemple le plus probant de cette aptitude extraordinaire de l'enfant à absorber le monde extérieur est l'apprentissage de la langue maternelle ! Alors qu'à l'âge adulte, il nous est parfois très difficile d'acquérir une langue étrangère, d'en maîtriser les nuances et les subtilités, mais aussi d'assimiler le vocabulaire, les expressions, l'enfant absorbe la langue parlée autour de lui, le plus naturellement du monde. Sans avoir eu recours à un apprentissage long et fastidieux, l'enfant s'imprègne de sa langue maternelle, et progressivement, la maîtrise à la perfection, bien mieux encore qu'un bilingue ! Bien sûr, les cours de français lui permettront d'enrichir son vocabulaire, de maîtriser la grammaire, d'avoir une bonne orthographe, mais avant l'âge scolaire, la majorité des enfants parlent déjà couramment leur propre langue ! Voilà de quoi revoir à la hausse les capacités du tout-petit... L'enfant acquiert également, grâce à cet esprit absorbant si puissant, les codes de sa culture d'appartenance, les usages, les habitudes, les règles de politesse mais aussi les goûts et les modes... Elles n'ont pas nécessairement besoin d'être énoncées pour être comprises intuitivement et intégrées par les enfants. Ainsi, les petits Français apprennent à se faire la bise pour se dire bonjour, quand les petits Japonais apprennent, eux, à saluer en inclinant la tête. De même,

les enfants d'un pays adoreront telle spécialité culinaire alors qu'à l'autre bout de la planète, d'autres enfants en ont horreur... Ces différentes pratiques culturelles sont incorporées par l'enfant sans avoir à être enseignées. Car il a le pouvoir extraordinaire d'emmagasiner tout ce qui l'entoure !

Cette magnifique qualité dont l'enfant est doté, il nous revient, à nous, adultes, parents et éducateurs, d'en prendre soin et de la cultiver. Car si l'enfant s'imprègne de tout ce qui l'absorbe, il n'a pas la capacité de faire le tri : il absorbe autant les perceptions positives que négatives. C'est pour cette raison qu'il est indispensable d'offrir à l'enfant un environnement serein, bienveillant et harmonieux. L'enfant est une éponge émotionnelle, il s'imprègne de ce que l'on ressent. Nous lui transmettons nos émotions directement et sans aucun filtre... Alors, halte aux cris ! S'il est difficile d'être toujours calme et apaisé, il est très important que nous réfléchissions à notre comportement et que nous tentions, le plus possible, de maîtriser nos émotions et nos réactions. Une dispute avec notre conjoint est immédiatement intégrée par l'enfant qui n'a pas les codes pour déchiffrer, savoir si c'est grave ou non, et surtout, s'il en est la cause... Parce qu'ils sont encore très centrés sur leur propre vécu, les enfants ont souvent tendance à se sentir responsable des problèmes de leurs parents. Soyons vigilant dans nos mots, dans nos propos, et bien sûr dans nos gestes, vis-à-vis de l'enfant mais aussi en sa présence. Parce qu'il absorbe sans discriminer tout ce qui l'entoure, efforçons-nous d'être le plus bienveillant possible. Apprenons à comprendre et maîtriser nos émotions, à les expliquer, pour ne pas les transmettre inutilement. N'ayons pas peur de reconnaître que nous sommes en colère ou encore que la

journee a été particulièrement pénible et que notre patience s'en trouve limitée. L'enfant est capable de comprendre bien plus de choses que ce que l'on croit !

► Les périodes sensibles

❖ *Chaque enfant est unique*

L'un des grands principes sur lesquels se fonde la pédagogie Montessori est que les enfants sont tous uniques ! Chacun est différent et se développe à son rythme, en fonction de ses aspirations profondes et de l'environnement dans lequel il évolue. Ainsi, la différenciation pédagogique, c'est-à-dire le fait de proposer un enseignement adapté à chaque enfant, de respecter son rythme propre, qui ne sera pas le même que celui de son petit camarade ni même de sa classe d'âge, est indispensable ! En effet, Maria Montessori nous explique que les enfants traversent tous des périodes sensibles au cours desquelles ils sont tout entiers absorbés par un apprentissage. Comme mus par un besoin très fort et irrésistible de maîtriser une nouvelle compétence, d'acquérir une nouvelle aptitude, les enfants sont alors complètement impliqués dans une tâche qu'ils peuvent répéter d'innombrables fois jusqu'à ce qu'elle soit acquise. En observant des enfants dont elle avait la charge, la pédagogue s'est aperçue qu'ils étaient tous, à certains moments, particulièrement sensibles à un apprentissage. C'est pourquoi elle préconise le libre choix en classe mais aussi à la maison ! Ainsi, il est important d'offrir aux enfants des activités appropriées, en libre-service, afin que l'enfant puisse, comme il le souhaite et autant de temps qu'il le désire, satis-

faire son besoin impérieux d'apprendre. Au cours de ces périodes sensibles, limitées dans le temps, l'enfant apprend sans aucun effort et avec une joie immense ! Alors tentons de les déceler et de permettre à nos enfants d'assouvir cette soif de connaissances.

Pour Maria Montessori, il est fondamental de laisser cette disposition naturelle très forte se développer sans entrave ! Il revient alors aux éducateurs d'accepter le rythme de chacun des enfants dont il a la charge, de connaître son développement, d'observer attentivement ses dispositions naturelles et de lui offrir un matériel et des activités adaptées et susceptibles de répondre à ses besoins. Parce que chaque enfant ne développera pas les mêmes aptitudes au même moment, il est important d'être à l'écoute des besoins de l'enfant, de ses désirs, sans chercher à les contrer. En effet, pour la pédagogue, « si l'enfant n'a pu obéir aux directives de sa période sensible, l'occasion d'une conquête naturelle est perdue, perdue à jamais ». Sans faire dans le catastrophisme, tentons d'être à l'écoute de nos enfants en étant vigilant non seulement aux contenus qu'on leur transmet, mais aussi à leur développement propre ! Inutile de forcer un enfant à apprendre à compter jusqu'à dix s'il est dans la période sensible du langage... Plutôt que de lui imposer un enseignement par le haut, la pédagogie Montessori propose de partir des besoins uniques de l'enfant. L'adulte n'a pas pour mission d'inculquer des connaissances mais de les faire émerger naturellement chez l'enfant, en respectant son rythme et ses propres appétences, très fortes, pour les apprentissages. Car avant tout, l'enfant souhaite grandir !

Ce qui est valable à l'école l'est tout autant à la maison ! Ainsi, n'attendez pas de votre plus jeune enfant qu'il

apprenne la même chose que son aîné au même moment. Chaque enfant est différent et répond à son propre désir, très fort, d'acquérir de nouvelles compétences, d'accéder à de nouveaux savoirs. Si par exemple votre aîné parlait parfaitement à deux ans, mais que le deuxième préfère passer de longues heures à construire une tour, pas de panique ! Encore une fois, gardez à l'esprit que les enfants traversent des périodes sensibles très fortes pendant lesquelles ils sont attirés presque irrésistiblement par un apprentissage. Mais ces périodes varient d'un enfant à un autre, d'une période à autre. L'essentiel est d'accompagner l'enfant au plus près de ses désirs et de ses besoins, en acceptant son développement naturel, sa personnalité et ses goûts propres !

Parfois, il arrive que ce que l'on nomme usuellement un caprice cache en réalité une période sensible frustrée... Ainsi, Maria Montessori raconte une anecdote éclairante : alors qu'elle se promène avec une jeune maman qui portait son petit garçon de dix-huit mois dans les bras, ce dernier se met à hurler lorsque sa mère enlève son manteau. Les adultes pensent qu'il s'agit d'un caprice, la mère le repose au sol, puis le reprend dans ses bras, mais les cris ne s'arrêtent pas. En retrait, la pédagogue observe la scène et suggère à la jeune mère de remettre son manteau. L'enfant arrête instantanément de pleurer. Maria Montessori en déduit que l'enfant est dans sa période sensible à l'ordre : il désire que chaque chose soit à sa place. Lorsque la mère a enlevé le manteau, les repères de l'enfant ont été troublés et son désir puissant d'ordre en a été affecté. Alors, gardons-nous de crier trop vite au caprice quand notre enfant refuse catégoriquement notre aide pour enfiler son pull et pleure à chaudes larmes pendant qu'on s'échine tant bien que mal à faire passer ses bras dans les manches... Plutôt que de

pester et d'en conclure que notre enfant cherche à nous rendre fou, essayons de prendre du recul et d'observer son comportement : notre enfant est en plein apprentissage ! De même, essayons de faire preuve de patience si notre petit dernier désire absolument aligner tous ses jouets au milieu du salon et qu'il pique une crise de colère quand on les lui retire ; il est sûrement dans sa période sensible à l'ordre ! Il ne cherche pas à nous faire perdre nos nerfs, mais à assouvir un besoin très fort que les choses soient rangées, à leur place.

❖ *Les différentes périodes sensibles*

Si les enfants ne traversent pas tous les mêmes périodes sensibles au même moment, et qu'ils ont chacun un rythme, Maria Montessori, grâce à ses observations, a identifié six grandes périodes sensibles qui s'entremêlent et se chevauchent. Ainsi, un enfant peut être encore dans sa période sensible à l'ordre tout en s'éveillant très fortement au langage. Connaître ces différentes périodes sensibles nous permet de mieux les déceler lorsque l'enfant les traverse et de ne pas entraver leur accomplissement naturel.

PÉRIODE SENSIBLE À L'ORDRE

Dès qu'il vient au jour, le nourrisson engrange une multitude d'informations qui l'aident à comprendre son environnement. Les perceptions sensorielles lui permettent de construire sa représentation du monde. Chaque élément s'intègre dans son esprit qui, progressivement, leur donnera un sens. Cette période sensible à l'ordre s'explique par le fait que l'enfant a besoin d'avoir des repères

tangibles et constants pour grandir et comprendre toutes ces choses nouvelles... L'enfant désire que les choses soient ordonnées, cohérentes et constantes. C'est pour cette raison que les tout-petits ont besoin d'un cadre clair et assez rigoureux, d'horaires stables, etc. Ainsi, vous avez sans doute déjà remarqué un enfant épuisé mais qui ne trouve pas le sommeil parce qu'il n'est pas dans son lit, ou encore que l'heure habituelle a été dépassée... Parfois le simple changement de place des meubles de sa chambre suffit à provoquer son anxiété. L'enfant arrive au monde et le déchiffre à chaque instant. Pour lui, tout est nouveau, tout est découverte ! Si cette extraordinaire insouciance de l'enfant est source d'émerveillement constant, elle peut être aussi vertigineuse... C'est pourquoi des repères stables sécurisent l'enfant qui appréhende et décrypte sans cesse son environnement. Selon Maria Montessori, l'ordre extérieur détermine l'ordre intérieur : pour que l'enfant se sente en sécurité et que son univers mental soit ordonné, il est primordial que son environnement extérieur le soit aussi !

C'est au cours de cette période sensible très forte que l'enfant apprend à ranger des objets, à les trier selon différents critères, à organiser son environnement, et donc sa pensée. Les catégories de pensée s'organisent progressivement en rangeant les différentes idées, les nouveaux mots, les concepts. Organiser le monde extérieur permet à l'enfant de le comprendre et de se l'approprier.

PÉRIODE SENSIBLE AU MOUVEMENT

Très tôt le nourrisson cherche à acquérir son autonomie, en commençant par vouloir maîtriser son propre corps. Le

tout-petit commence par bouger les mains, qu'il observe, les porte à la bouche puis saisit des objets en utilisant le mouvement de pince, entre le pouce et l'index, essentiel pour les apprentissages futurs. Ensuite, le nourrisson apprend à se retourner, puis à rouler, ramper, puis à se hisser sur ses genoux pour marcher à quatre pattes et enfin obtenir la liberté en marchant sur ses deux jambes ! Cette grande aventure du mouvement est naturelle : nul besoin de lui apprendre comment mettre un pied devant l'autre, l'enfant le découvre par lui-même ! Grâce à cette période sensible très forte au mouvement, l'enfant appréhende son propre corps et ses multiples possibilités : sauter, grimper, courir, etc. C'est aussi cette grande appétence qui le pousse à perfectionner sa motricité fine en saisissant des objets entre ses deux doigts, en les manipulant jusqu'à comprendre et utiliser leurs différentes fonctions.

D'abord instinctive, la période sensible au mouvement devient ensuite intentionnelle : l'enfant décide de se déplacer, d'aller chercher le jouet à l'autre bout de la pièce ou encore d'attraper ce crayon pour dessiner sur la feuille. Selon Montessori, « la main est un organe exécutif de l'intelligence » : en faisant, l'enfant apprend, comprend, réfléchit. De multiples activités pratiques, que nous retrouverons dans ce livre, permettent à l'enfant d'exercer sa main et donc son intelligence. La liberté de mouvement est fondamentale dans la pédagogie Montessori, c'est pourquoi dans les écoles Montessori, les enfants sont libres de se déplacer comme ils le souhaitent. Le mouvement est indispensable à l'apprentissage : pour maîtriser son corps et accéder à la coordination de ses mouvements, l'enfant a besoin de bouger !

PÉRIODE SENSIBLE AU LANGAGE

Intense et puissante, la période sensible au langage de l'enfant est très riche et fondatrice. Elle lui permet d'acquies sa langue maternelle à la perfection et sans effort ! Grâce à son esprit absorbant exceptionnel, l'enfant s'approprie sa langue maternelle, la déchiffre, la comprend, la parle puis la lit et l'écrit... En étant immergé dans son environnement, et donc dans une ou plusieurs langues, l'enfant se saisit de toutes ses spécificités, intègre les intonations les plus fines, est capable d'identifier et de reproduire n'importe quel son... En plus de percevoir avec une finesse inégalée les nuances les plus infimes de sa langue maternelle, l'enfant acquiert aussi, sans avoir besoin de cours magistraux, la construction particulière de sa langue, sa syntaxe, sa grammaire, et son extraordinaire vocabulaire... Autant de connaissances qui demandent un travail considérable aux adultes souhaitant apprendre une langue étrangère !

La pédagogue distingue trois grandes étapes progressives au cours de cette période sensible au langage : la première commence avant la naissance puisque l'enfant est déjà sensibilisé par les voix qui le sollicitent *in utero* et s'étire jusqu'aux premiers mots. La deuxième période comprend l'acquisition du langage parlé jusqu'à celle du langage écrit et enfin, la dernière est celle qui recouvre l'étude de la langue, c'est-à-dire la maîtrise de la grammaire, de la syntaxe, de l'orthographe. Au cours de cette période sensible très puissante, de la naissance à six ans environ, l'enfant, mû par un désir très fort d'entrer dans le langage, oral puis écrit, est prêt à soulever des montagnes ! En effet, selon Maria Montessori, si l'on soutient son appétence très grande par des activités appropriées, un posi-

tionnement adapté, l'enfant peut entrer dans l'écriture et dans la lecture très précocement et sans aucune difficulté ! Alors qu'ensuite, lorsque l'enfant ne traverse plus cette période sensible au langage, l'apprentissage est toujours possible, bien sûr, mais beaucoup moins naturel et bien plus ardu. Tout petit, l'enfant pressent la logique de sa langue maternelle, l'intègre et l'utilise lorsqu'il s'exprime. Plus tard, il lui faudra apprendre les règles qui déterminent ce qu'il avait, plus jeune, intuitivement compris. Le rôle de l'adulte est primordial pour accompagner au mieux l'enfant dans sa grande découverte du monde des mots. Selon Maria Montessori, il convient de s'adresser à l'enfant distinctement en utilisant un vocabulaire précis et approprié sans utiliser le « parler bébé » qui n'aide pas l'enfant à assouvir sa curiosité inépuisable pour les mots. Grâce au langage, le tout-petit accède au symbole. En effet, nommer les objets permet de les évoquer sans leur présence physique. C'est donc une étape considérable dans le développement de la pensée qu'il faut soutenir en sollicitant l'enfant : chanter, lire et raconter des histoires, nommer les objets avec précision sont autant d'occasions d'enrichir son vocabulaire et de répondre à son immense soif d'apprendre.

PÉRIODE SENSIBLE AU RAFFINEMENT SENSORIEL

Dès qu'il ouvre les yeux, le nouveau-né découvre le monde grâce à ses sens ! En venant au monde, le nourrisson perçoit l'odeur de sa mère, découvre le contact peau à peau avec elle, reconnaît sa voix, qu'il avait déjà entendue *in utero*... Ce sont les perceptions sensorielles, qu'elles soient visuelles, auditives, olfactives, tactiles ou encore gustatives

qui l'informent sur son environnement, lui permettent de le comprendre, de s'y adapter, mais aussi de le transformer. En effet, l'enfant, dès le plus jeune âge appréhende tout ce qui l'entoure par l'intermédiaire de ses sens, toujours à l'affût de sensations nouvelles. L'enfant est un explorateur sensoriel qui cherche à emmagasiner de nouvelles informations, pour rendre son monde intelligible. Les sens prédominent largement sur la pensée. C'est en manipulant, en observant, en sentant, en percevant le monde que l'enfant le découvre et se l'approprie. Naturellement, le tout-petit n'a de cesse de l'explorer, en touchant à tout, en portant des objets à la bouche pour découvrir leur texture, leur saveur, etc. Ainsi, lorsque vous voyez votre bébé « goûter » tout ce qu'il saisit dans ses petites mains, ne le réprimandez pas ; il apprend ! En explorant librement avec ses cinq sens, l'enfant grandit et affine ses connaissances. En effet, en expérimentant davantage de stimulations sensorielles, l'enfant apprendra à les différencier, à les reconnaître et à les trier. Les nuances de couleurs, les différentes notes ou encore les saveurs multiples construiront petit à petit un répertoire sensoriel dense et varié qui aidera l'enfant à construire ses apprentissages. Les activités sensorielles sont essentielles dans la pédagogie Montessori parce qu'elles correspondent à ce besoin très fort de l'enfant de découvrir le monde par lui-même, avec ces cinq sens toujours en éveil. C'est par l'expérimentation concrète que l'enfant accède progressivement à l'abstrait. Pour aider nos enfants à enrichir et affiner leur répertoire sensoriel, multiplions les occasions de découvrir le monde, d'utiliser ses sens, varions les stimulations et les activités proposées afin qu'il puisse assouvir son désir d'être un véritable explorateur !

PÉRIODE SENSIBLE AU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Naturellement, l'enfant cherche à s'intégrer à son groupe social, à sa famille, puis aux autres enfants de son âge, etc. Comme le disait Aristote, « l'homme est un animal social » et l'enfant, dès sa naissance, ressent puissamment le besoin de faire partie intégrante de ce groupe social auquel il appartient. Ainsi, il souhaitera faire comme nous et imitera nombre de nos comportements pour les intégrer et les faire siens. Quand votre enfant met sa main à l'oreille pour mimer un téléphone, il reproduit par l'imitation un comportement habituel afin de faire « comme vous ». Il reproduit nos comportements sociaux pour être accepté et intégré par ses pairs. C'est pourquoi les activités de vie pratique ont une place importante dans la pédagogie Montessori.

En effet, en participant aux activités ménagères, l'enfant développe sa motricité fine, acquiert de l'autonomie mais aussi une place, un rôle social gratifiant. N'hésitez pas à faire participer votre enfant à la vie de la maison : c'est pour lui une source de joie et de fierté ! De plus, en apprenant très tôt à plier son linge ou à ranger convenablement ses jouets, ces tâches deviennent naturelles et ne sont plus ressenties comme des corvées. L'esprit absorbant de l'enfant lui permet d'acquérir les codes sociaux, les usages, mais aussi la nature des relations humaines, la façon d'exprimer ses émotions et de vivre en société.

PÉRIODE SENSIBLE AUX PETITS OBJETS

Vers l'âge de deux ou trois ans, les enfants sont fascinés par les tout petits objets comme par les détails insignifiants que nous ne remarquons même pas. Sur une image, l'enfant

portera son attention sur la petite fleur rouge en arrière-plan, pointera du doigt une tache sur un muret, ou attrapera la toute petite vis qui traîne sur la table... Cette période peut être anxiogène pour les parents puisqu'elle coïncide avec la période sensible au raffinement sensoriel au cours de laquelle l'enfant porte tout à sa bouche même les tout petits objets qu'il risquerait d'avaler... S'il est bien évidemment nécessaire de veiller à ce que l'enfant ne se mette pas en danger en laissant traîner des objets trop petits ou inadaptés, l'intérêt du jeune enfant pour les tout petits objets n'est pas pour autant à négliger. En effet, en observant les détails infimes, en saisissant entre ses petits doigts une perle ou un timbre, l'enfant travaille son habileté motrice, améliore la précision de ses gestes et son acuité visuelle. Alors armons-nous de patience, lorsque notre enfant s'arrête tous les dix mètres pour ramasser un petit caillou, observer une fourmi ou encore une fissure dans le mur... Son esprit est accaparé par tous ces détails qu'il analyse, compare et assimile.

► Un puissant désir d'autonomie

L'une des citations les plus célèbres, peut-être, de la grande pédagogue est : « Aide-moi à faire seul. » Maria Montessori a fondé toute sa pédagogie à partir de cette observation fondamentale : les enfants ont un désir plus fort que tout, qui conditionne chacun de leurs gestes, chacune de leurs intentions : l'autonomie. Plus que tout, les enfants souhaitent « devenir grands ». Lorsqu'il vient au monde, le nourrisson est complètement dépendant de ses parents, des adultes autour de lui qui vont lui prodiguer les soins indispensables à sa survie. En effet, le petit d'homme est

incapable de se nourrir seul, de se déplacer, de se protéger du froid, etc. Contrairement à la plupart des animaux, la condition humaine se caractérise par une très forte et très longue dépendance de l'enfant vis-à-vis de ses parents. Ainsi, il faudra de nombreuses années de soin, d'amour, d'éducation avant que le jeune adulte puisse subvenir seul à ses besoins. Bien sûr cette dépendance est encore plus marquée dans notre société où l'on a besoin d'apprendre un métier, de trouver un emploi pour s'insérer dans le marché du travail et pouvoir être véritablement indépendant.

Mais si le temps nécessaire à la maturation de l'individu, au passage de l'enfance à l'âge adulte, est très long, le désir d'autonomie n'attend pas aussi longtemps pour éclore ! Bien au contraire, il est extrêmement présent chez l'enfant, dès le plus jeune âge. Plus que cela, c'est même son moteur pour grandir, aller de l'avant, découvrir de nouvelles choses, apprendre, faire par lui-même. Ainsi, très tôt l'enfant cherche à agir sur son environnement et sur son propre corps. L'exceptionnelle motivation qui pousse un jeune enfant à s'élancer dans la vie, sur quatre pattes, puis à se relever, témoigne de ce désir bouillant de réaliser ses propres actions, d'être maître à bord de son navire...

Lorsque l'enfant apprend à marcher, il tombe maintes et maintes fois et se relève, à chaque fois. Jamais découragé, l'enfant porte en lui une extraordinaire confiance en ses capacités, qui lui permet de gravir des montagnes, ou du moins les quelques marches qu'il essaie de franchir... Pour Maria Montessori, cette quête vers l'autonomie est le moteur de l'enfance et donc le secret essentiel d'une éducation réussie. Car en permettant à l'enfant d'accéder à cette indépendance tant convoitée, on lui offre les moyens de s'épanouir véritablement, de réaliser ses désirs profonds et